

Le développement rural et l'agriculture en Chine et en Inde

Gilbert Etienne*

Depuis de nombreuses années, il est tentant de comparer le développement de la Chine et de l'Inde, tâche qui devient plus aisée depuis la mort de Mao Zedong (1976). Alors que l'Inde nous fournit, dès son indépendance (1947), une abondante documentation officielle et privée, d'origine indienne ou étrangère, pendant longtemps les renseignements fournis par les Chinois ont été limités. Quant aux enquêtes menées sur le terrain par des étrangers, elles dépassaient très rarement les itinéraires balisés de communes avancées, alors qu'en Inde le chercheur a toujours pu observer le meilleur comme le pire.

Malgré les progrès de l'information en Chine et sur la Chine, tous les obstacles n'ont pas disparu. Première incertitude : les données sur la surface cultivée nette (topographique) et brute (doubles ou triples récoltes incluses). Presque tous les villages indiens sont cadastrés, pratique déjà signalée au début de l'ère chrétienne et systématisée par les Britanniques. Même si les registres sont loin d'être partout tenus à jour, les chiffres sur les surfaces cultivées et irriguées fournissent un ordre de grandeur acceptable. De même, il est relativement aisé de ventiler les régions selon la qualité des sols, l'irrigation actuelle et le potentiel irrigable. En Chine, le chiffre officiel de 100 millions d'hectares cultivés (net) n'est accepté par aucun Chinois compétent en la matière. Les satellites américains donnaient en 1980 une fourchette de 133 à 147 millions d'ha¹. Lors de ma dernière mission en Chine en

* Gilbert Etienne est professeur aux Instituts universitaires de hautes études internationales et d'études du développement, Genève.

1. I-Chuan Wu, « Nourrir le peuple », *Tiers Monde*, n° 86, 1981, n° sur la Chine sous la direction de P. Gentelle.

1982, j'ai obtenu des écarts de l'ordre d'au moins 25 % sur la base de photos aériennes. Etant donné que les statistiques de rendement à l'hectare se réfèrent aux 100 millions d'ha, la réalité est fortement surestimée.

De même, les données manquent pour le moment sur la répartition des terres dotées d'un bon potentiel encore peu exploité et celles qui affrontent de sévères contraintes géographiques (sols, pluviosité, gel, irrigation).

Que dire des chiffres de production ? En Inde, pour les principaux produits (céréales, légumineuses, coton, canne à sucre, oléagineux), ils reposent sur des échantillons des récoltes (*crop cutting sample survey*) opérés par district. Il est difficile d'apprécier les marges d'approximation mais on parvient à des données à peu près acceptables et recoupées par des enquêtes plus limitées. En Chine, mis à part l'inconvénient des surfaces sous-estimées, on pouvait au temps du système collectif obtenir des données assez abondantes au niveau local. J'ignore comment les autorités procèdent pour leurs statistiques depuis le retour à l'exploitation privée. La marge d'approximation pourrait être non négligeable.

Dans les deux pays, les chiffres sur les activités secondaires telles que fruits, légumes semblent plutôt aléatoires. Il en va de même pour le petit élevage, le lait, les œufs, le poisson.

Il faut enfin se souvenir que le système statistique indien est particulièrement élaboré, jouissant d'un acquis non négligeable à l'ère coloniale. En Chine, le Bureau national des statistiques qui s'était mis en place dans les années cinquante, à partir de presque zéro, fut rudement malmené pendant le bond en avant (1958-60), puis reprit corps pour s'effondrer sous les coups de la révolution culturelle. Après la mort de Mao Zedong, de très gros efforts ont été entrepris pour rétablir et améliorer l'appareil statistique.

Restent encore quelques points délicats qui peuvent échapper aux observateurs peu familiers des problèmes agricoles. Dans leurs statistiques, les Chinois donnent le riz en terme de paddy, les Indiens en termes de riz décortiqué (environ les 2/3 du poids du paddy). Pendant longtemps — ce qui est de moins en moins le cas aujourd'hui — les Chinois comptaient les engrais chimiques en termes d'engrais-marchandise, alors que les Indiens ont toujours exprimé la production et la consommation d'engrais chimiques en termes de matière active (N, azote, P₂O₅, acide phosphorique, K₂O, potasse). Or, les écarts de poids entre les deux types de mesures vont de 1 à 2, 1 à 4... selon les engrais.

Pour toutes ces raisons, les calculs sur l'alimentation par tête paraissent hautement aléatoires au niveau global et encore plus lorsqu'on tient compte des différentes catégories sociales. Il en va *a fortiori* des comparaisons *très précises* entre les deux pays.

Il est par contre possible d'apprécier les stratégies de développement, de voir les similitudes, notamment celles qui transcendent les facteurs idéologiques et politiques, de saisir aussi les différences entre ces deux grands pays.

Dans la liste qui suit n'ont été retenues que les publications en français et en anglais. Alors que l'Inde utilise très largement l'anglais, il n'en va pas de même en Chine², d'où un inévitable déséquilibre. Il faut aussi rappeler que les publications non officielles sont très rares en Chine et abondantes en Inde³.

Nous nous sommes limités à la période récente (à partir de 1980) et aux publications à la fois relativement aisées d'accès et particulièrement significatives. Dans le cas de l'Inde, il existe aussi une abondance de rapports officiels en anglais au niveau des Etats (provinces). A côté des ouvrages et articles consacrés au développement rural, nous indiquons quelques ouvrages traitant de l'économie prise dans son ensemble.

La Chine

Les publications chinoises en français et en anglais deviennent plus nombreuses et plus étoffées. *Beijing Information* [1] et *la Chine en construction* [2] publient de larges extraits des plans quinquennaux, des bilans annuels de l'économie, des grandes décisions en matière de réforme agraire... On y trouvera aussi des reportages rendant compte d'enquêtes en milieu rural. La revue *Social Sciences in China* comporte aussi, de temps à autre, des articles sur le monde rural [3]. Un gros annuaire général, sur la Chine fournit des renseignements sur l'agriculture [4], ainsi que l'annuaire statistique publié à Londres, mais basé sur les données du Bureau national des statistiques [5]. On retiendra le très bon ouvrage collectif dirigé par Xu Dixin, économiste chinois qui joue un rôle important dans les réformes. De nombreuses références sont faites à l'économie rurale [6].

De plus en plus active en Chine, la Banque mondiale a publié en 1985 un gros rapport sur les perspectives à long terme de l'économie. L'annexe 2 est consacrée à l'agriculture d'ici à l'an 2000 [7].

Depuis 1967, le Joint Economic Committee du Congrès des Etats-Unis a publié plusieurs études de haut niveau rédigées par des sinologues chevronnés. Signalons les deux dernières de 1982 et 1986 qui comportent des chapitres consacrés à l'économie rurale [8].

2. La plupart des travaux sur la Chine sont le fait de sinologues. Le lecteur y trouvera des indications sur les sources en chinois : rapports du gouvernement, revues, revues spécialisées, presse.

3. C'est une des raisons qui expliquent le nombre plus élevé de publications recensées sur l'Inde.

En 1985, l'OCDE nous apporte une utile brochure sur l'état actuel de l'agriculture et sur les perspectives de développement, d'exportations et d'importations de grain [9].

Le Département de l'Agriculture des Etats-Unis présente chaque année un excellent rapport sur la situation agricole. A noter également l'étude particulière sur le sorgho et le maïs [10].

Si nous passons aux livres et articles, il faut commencer par les travaux irremplaçables de Claude Aubert, sinologue et agronome, qui nous éclaire sur les problèmes socio-politiques aussi bien que sur les questions technico-économiques. Il fait le point au début des réformes (1981) dans un numéro spécial de *Tiers Monde* [11]. En 1985, il nous fournit un long article dans *Etudes rurales* [12]. L'année suivante, il dirige un nouveau numéro spécial de *Tiers Monde* sur les réformes en Chine et présente les plus récentes tendances de l'économie rurale [13].

Le même auteur collabore avec plusieurs autres sinologues français à l'ouvrage *La société chinoise après Mao* [14].

René Dumont nous a donné plusieurs ouvrages sur la Chine depuis 1957. Dans le dernier, il traite avec sa vivacité habituelle de la décollectivisation [15]. Après avoir connu la Chine de Mao Zedong, Hélène Marchisio visite celle de Deng Xiaoping [16] en présentant plusieurs aperçus des campagnes chinoises et d'intéressantes comparaisons dans le temps. Les deux auteurs allient les remarques générales aux observations sur le terrain.

D. Perkins, spécialiste américain du monde rural chinois, analyse l'évolution en cours avec la collaboration de C. Yusuf [17];

Les deux ouvrages généraux de P. Troillet (le second en collaboration avec Jean-Philippe Béjà) accordent aux campagnes chinoises, à leur évolution économique et sociale, une place de choix [18].

Dans *la Chine fait ses comptes*, j'évoque le début de la réforme agraire et la situation dans plusieurs provinces [19]. Mon livre *Rural Development in Asia* comprend plusieurs chapitres sur la Chine et le résultat de mes enquêtes sur le terrain en 1982 [20].

Les revues *China Quarterly* [21] et *The Australian Journal of Chinese Affairs* [22] publient fréquemment des articles consacrés au monde rural. De la première, retenons les récents articles de J.C. Oi sur la commercialisation du grain et un article de D. Zweig sur l'évolution sociale. Dans la seconde revue, on lira les études de Kym Anderson et Rodney Tyers, ainsi que d'Andrew Watson consacrées aux réformes, à la croissance agricole, aux perspectives d'exportation et d'importation des céréales.

Aujourd'hui la Chine a publié à diverses reprises des articles concernant le monde rural. L'un de ses numéros est entièrement consacré à « La seconde révolution dans les campagnes chinoises » [23].

L'Inde

Les réalités rurales et plus spécifiquement agricoles de l'Inde, peuvent être saisies sous trois angles : les publications officielles, souvent fort détaillées et d'une objectivité dans l'ensemble de haut niveau, les travaux des chercheurs indiens et ceux de leurs collègues étrangers. A ces données s'ajoute l'abondance des statistiques, aussi bien sur la population que sur l'économie et les problèmes sociaux. C'est dire que peu de pays du tiers monde sont aussi ouverts que l'Inde, reflet de ses structures démocratiques.

L'agriculture et le développement rural occupent une place importante dans les plans quinquennaux d'où se dégagent les grandes tendances de la production [24]. Chaque année, lors de la présentation du budget (année financière et statistique du 1^{er} avril au 31 mars)⁴, le Gouvernement publie l'*Economic Survey* de l'année écoulée. Ici aussi, l'agriculture fait l'objet de nombreuses informations [25].

Le ministère de l'Agriculture publie de nombreux rapports. En 1970/71, puis en 1980/81, il a été procédé à un recensement agricole sur les différentes récoltes, les surfaces cultivées et irriguées, le profil de la propriété foncière [26]. Chaque année le ministère publie un rapport sur les principales cultures [27].

Les différents départements du ministère publient leur rapport annuel d'activités [28]. On consultera également les rapports annuels du ministère de l'Alimentation [29] et de celui des Ressources hydrauliques consacré à l'irrigation et à la prévention des inondations [30].

La Banque centrale (Reserve Bank) a publié à différentes reprises le résultat de ses enquêtes sur le crédit rural et sur l'agriculture. Une étude a été publiée en 1984 sur les problèmes de l'Inde orientale : l'est de l'Uttar Pradesh, le Bihar, le Bengale occidental, l'Orissa, régions « molles » et réservoirs de très grande pauvreté, malgré un gros potentiel de développement. Cette étude aussi complète que remarquable présente les causes de la faible expansion de ces régions et les solutions possibles [31].

Les nombreux instituts de recherche sont des sources très larges d'information. Citons le rapport de l'Indian Council for Agricultural Research sur l'avenir des

4. Les statistiques agricoles, elles, vont du 1^{er} juillet au 30 juin.

cultures pluviales, soit celles qui ne pourraient pas être irriguées même à long terme [32], un des problèmes principaux qui affecte de vastes régions. L'Institut des Nations Unies pour les zones semi-arides, près de Hyderabad, s'attaque lui aussi à ces problèmes et publie de nombreuses études sur l'Inde et d'autres parties du tiers monde. Voir notamment le rapport annuel [33].

Sur les problèmes hydrauliques, on tirera le plus grand profit des travaux de B.B. Vohra, longtemps haut fonctionnaire du Gouvernement [34].

La Banque mondiale, qui encourage en Inde la rénovation des services de vulgarisation selon un système de stages pour les cadres et de visites régulières dans les villages, rend compte, sous la plume de D. Benor, promoteur du système et de M. Baxter, des résultats obtenus. A notre avis, la réalité n'est pas aussi encourageante qu'il n'y paraît [35].

Un des meilleurs spécialistes de l'Inde rurale, John W. Mellor, a créé l'IFPRI à Washington, auquel nous devons d'excellentes études sur l'Inde : la synthèse, claire et concise de J.S. Sarma, l'étude de G. Desai sur la consommation des engrais chimiques, celle de M.S. George consacrée à la politique de stockage du gouvernement et à la distribution du grain par les canaux officiels à côté du marché privé [36].

L'Institut du développement de Madras publie de précieux documents de travail. Citons en particulier celui de G. Guhan sur l'irrigation au Tamil Nadu [37]. Poursuivant ses études dans l'ouest de l'Inde, notamment le district de Surat, J. Breman montre l'évolution des paysans, les flux des migrants vers les villes et la conditions de vie des plus pauvres [38].

C.J. Bliss et N.H. Stern évoquent l'économie d'un village dans la région ouest de l'Uttar Pradesh et les effets de la révolution verte [39]. J.L. Chambard dans son *Atlas d'un village indien* (région de l'Inde centrale près de Gwalior) nous fournit la plus exhaustive étude de village jamais entreprise, à ma connaissance du moins. Il évoque sur une période de vingt ans (à partir de 1957) la vie sociale, religieuse, économique et politique d'un village, comblant aussi bien les ethnologues que les économistes [40].

Parmi les ouvrages plus généraux, l'étude de B.M. Bhatia concerne l'avenir, la perspective 1985-2000 [41]. Sous la direction de Meghna Desai, Suzanne Hoerber-Rudolph et Ashok Rudra [42], plusieurs chercheurs indiens et étrangers analysent les structures du pouvoir agraire et ses liens avec les cadences du développement. Il s'agit d'un livre très riche à plusieurs points de vue, politique, économique et social.

Manohra Singh Gill, haut fonctionnaire, présente les coopératives de crédit. Le livre a beau porter principalement sur le Panjab, il fournit des renseignements sur d'autres parties de l'Inde de manière fort pertinente [43]. A noter aussi sur le Panjab

l'étude de G.K. Chadha qui analyse fort bien l'essor spectaculaire de cet Etat de 1950 à 1985 et l'incidence sociale de la croissance [44].

Les structures agraires et l'idéologie dans le nord du Tamil Nadu sont traitées par John Harriss. Les progrès de l'irrigation, des nouvelles semences, le rôle des commerçants, les rapports de forces politiques sont analysés avec beaucoup de finesse [45].

C'est aux réformes agraires en Asie du Sud que s'attaque Ronald J. Herring, traitant de Sri Lanka, du Pakistan et du Kerala dans le Sud de l'Inde [46].

De son côté, Shrivani Maheshwari se consacre au développement rural en Inde, aux mesures et plans du gouvernement et à leurs résultats [47]. L.C. Jain et ses collaborateurs jettent sur ces mêmes problèmes un regard sévère, voire trop critique, malgré de judicieuses observations [48].

Le livre dirigé par John W. Mellor et G.M. Desai mérite tout particulièrement l'attention. Les différents auteurs font le point sur l'évolution économique et sociale, sur les énormes différences d'une région à l'autre de l'Inde. On trouvera aussi d'intéressants chapitres sur d'autres pays asiatiques [49].

Isabelle Milbert, dans son large tableau de l'Inde, évoque les problèmes agricoles [50].

Dans un article solide et détaillé, le géographe Jean Racine aborde le climat (sous-entendu l'agriculture) et la politique. Il s'interroge sur une question-clé : le développement des zones irriguées ou irrigables et celles condamnées à ne dépendre que des pluies [51]. Du même auteur, retenons aussi l'étude sur la politique agraire appliquée par le gouvernement du Bengale occidental [52]. Quant à François Pesneaud, autre géographe français, il s'attaque aux plateaux secs du Deccan, aux difficultés propres des millets et du maïs [53].

De son côté, le professeur Singaravelon passe en revue les différentes étapes de la politique de développement rural [54].

On me permettra enfin de rappeler que dans mon *Economie de l'Inde* [55], je situe les problèmes agricoles et ruraux. Une analyse plus détaillée figure dans *Développement rural en Asie*, dont la version anglaise est élargie et mise à jour jusqu'en 1985 [56].

Il reste à évoquer la presse. Les quotidiens comportent souvent de bonnes analyses des problèmes agricoles. Il faut retenir les revues *L'Indian Journal of Agricultural economics* [57], publication trimestrielle et l'hebdomadaire *Economic and Political Weekly* [58] qui, bien qu'il soit parfois trop anti-gouvernemental, contient souvent des articles détaillées sur tel ou tel problème de développement rural.

Que conclure de ces publications ? Les images qui ont eu cours si longtemps, d'une Chine peinte en rose et d'une Inde peinte en noir, sont en train de s'écailler, en même temps que les différences diminuent. Bien que la misère soit sans doute plus répandue dans certaines régions de l'Inde qu'en Chine, les deux pays disposent d'une marge relativement étroite de manœuvre. Dans plusieurs domaines, rapports officiels et entretiens privés se recourent ou se rapprochent, quelles que soient les options politiques.

Des progrès sensibles ont été atteints, à commencer par l'élimination du danger de véritables famines, mais il reste des ventres creux, surtout en Inde. Il faut noter, en même temps et dans les deux pays, de très fortes différences régionales de croissance et de revenu. Quant aux prochaines étapes du développement rural, elles ne s'annoncent pas plus aisées que celles déjà franchies. A Pékin comme à New Delhi, les personnes compétentes sont conscientes de la complexité croissante des tâches à accomplir de manière à maintenir le cap de la croissance, tout en créant plus d'emploi et en relevant davantage les niveaux de vie en milieu rural.

BIBLIOGRAPHIE

Chine

- [1] *Beijing Information*, Pékin, hebdomadaire.
- [2] *La Chine en construction*, Pékin, mensuel.
- [3] *Social Sciences in China*, Pékin, trimestriel.
- [4] *1985 People's Republic of China*, Beijing, Xinhua Publishing House & Hong Kong, New China News Ltd, 1985.
- [5] *Statistical Year Book of China*, State Statistic Bureau of the P.R.C., Londres. Oxford University Press, 1985.
- [6] Xu Dixin & al. *China's Search for Economic Growth*, Beijing, New World Press, 1982.
- [7] *China Long Term Development Issues and Options, & China Agriculture to the Year 2000*, annex 2, a World Bank Report, Baltimore. John Hopkins University Press, 1985.
- [8] Joint Economic Committee of the Congress of the United States, *China under the four Modernizations, 1982 & China's Economy Looks towards the year 2000*, 2 vol. 1986. Washington, U.S. Govt. Printing Office.
- [9] *Agriculture in China*, Paris, O.C.D.E., 1985.
- [10] *China Situation and Outlook Report*, July 1986 & *China Coarse Grains Estimates, 1949-85*, 1986, Washington D.C., U.S. Dept. of Agriculture, International Economics Division.
- [11] Aubert C. « Agriculture, la voie chinoise reste à trouver », *Tiers Monde*, no. 86, 1981, no. sur la Chine sous la direction de P. Gentelle;
- [12] C. Aubert, « Chine, le décollage alimentaire » *Etudes rurales* no. 99-100, 1985.
- [13] C. Aubert, « Les réformes agricoles », *Tiers Monde*, no. 108, 1986, no. sur les réformes en Chine, sous la direction de C. Aubert.
- [14] Aubert, C. & all *La société chinoise après Mao*, Fayard, 1986.
- [15] Dumont, R. *La Chine décollectivise*, Paris, Seuil, 1984.
- [16] Marchisio, Hélène, *La vie dans les campagnes chinoises*, Paris, Centurion, 1982.
- [17] Perkins, D. & Yusuf, S., *Rural Development in China*, Baltimore, John Hopkins University Press 1984.
- [18] Troillet, P., *La Chine et son économie* & Troillet P. & Béja, P. *L'empire du milliard*, Paris, A. Colin, 1981 et 1986.
- [19] Etienne, G. *La Chine fait ses comptes*, Paris, P.U.F. coll. Tiers Monde, 1980.
- [20] Etienne G. *Rural Development in Asia*, New Delhi, Sage Publ. 1985.
- [21] Oi, J.C., "Peasant Grain Marketing and State Procurement in China" & Zweig, D. "Prosperity and Conflict in Post Mao Rural China", *China Quarterly*, March and June 1986.
- [22] Anderson, K. & Tyers, R., "China's Economic Growth, Structural Transformation and Food Trade", Watson, A. "Agricultural Reform and China's Foreign Trade" *The Australian Journal of Chinese Affairs*, July 1985.
- [23] *Aujourd'hui la Chine*, no. sur la seconde révolution dans les campagnes chinoises, avril 1984.

Inde

- [24] *Seventh Five Year Plan 1985-90*, 2 vol. New Delhi, Planning Commission, 1985.
- [25] *Economic Survey*, New Delhi, Government of India (rapport annuel).
- [26] *Agricultural Census 1970-71 et Agricultural Census 1980-81*, New Delhi, Ministry of Agriculture, 1975 et 1985.
- [27] *Area and Production of principal crops in India*, New Delhi, Ministry of Agriculture, Directorate of Economics and Statistics (Rapport annuel).
- [28] *Annual Report of Department of Agriculture and Cooperation, Annual Report of Department of Rural Development*, New Delhi, Ministry of Agriculture.
- [29] *Annual Report*, New Delhi, Ministry of Food and Civil Supplies.
- [30] *Annual Report*, New Delhi, Ministry of Water Resources.
- [31] *Report of the Committee on Agricultural Productivity in Eastern India*, 2 vol. Bombay, Reserve Bank of India, 1984.
- [32] *Dryland Agriculture Research in India : Thrust in the eighties*, Hyderabad, All India coordinated research project for dryland agriculture, 1983.
- [33] *Annual Report*, Patancheru, Andhra, International Crops Research Institute for the semi-arid tropics.
- [34] Vohra, B.B. *Land and Water management in India*, New Delhi, Ministry of Home Affairs, Dept. of Personnel, 1982.
- [35] Benor, D. & Baxter, M. *Training and Visit Extension*, Washington D.C. World Bank, 1984.
- [36] Sarma, J.S. *Growth and Equity : Policies and Implementation in Indian Agriculture*, 1981.
Desai G.M. *Sustaining Rapid Growth in India's Fertilizer Consumption*, 1982.
George, P.S. *Some Aspects of Procurement and Distribution of Foodgrains in India*, 1985.
Washington D.C. International Food Policy Research Institute.
- [37] Guhan, S. *Irrigation in Tamil Nadu*, Working Paper no. 49, Madras, Institute of Development Studies, 1984.
- [38] Breman, J. *Peasants, Migrants and Paupers in West India*, New Delhi, Oxford University Press, 1986.
- [39] Bliss, C.J. & Stern, N.H. *Palanpur, the Economy of an Indian Village*, Oxford, Clarendon, 1982.
- [40] Chambard, J.L. *Atlas d'un village indien*, Paris, Mouton, 1980.
- [41] Bhatia, B.M. *Indian Agriculture, a fifteen Year 1985-2000 Policy Perspective*, New Delhi, Center for Policy Research, 1985.
- [42] Desai, M., Hoerber-Rudolf S., Rudra A. (ed. by) *Agrarian Power and Agricultural Productivity in South Asia*, New Delhi, Oxford University Press, 1984.
- [43] Gill, M.S. *Agriculture Cooperatives, a Key Study of Punjab*, New Delhi, Vikas Pub House, 1983.
- [44] Chadha G.K. *The State and Rural Transformation, the Case of Punjab, 1950-1985*, New Delhi, Sage Pub., 1986.
- [45] Hariss, J. *Capitalism and Peasant Farming, Agrarian Structure and Ideology in Northern Tamil Nadu*, New Delhi, Oxford University Press, 1982.
- [46] Herring, R.J. *Land to the Tiller, the Political Economy of Agrarian Reform in South Asia*, New Haven, Yale University Press, 1983.
- [47] Maheshwari S.R. *Rural Development in India*, New Delhi, Sage Pub., 1985.
- [48] Jain L.C. with Krishnamurthy B.O. and Tripathi P.M. *Grass without Roots, Rural Development under Government Auspices*, New Delhi, Sage pub., 1985.

-
- [49] Mellor J.W. & Desai G.M. (ed. by) *Agricultural Change and Rural Poverty*, New Delhi, Oxford University Press, 1986.
- [50] Milbert Isabelle, *l'Inde, évolution politique, économique et sociale*, Paris, Documentation française, notes et études documentaires n° 4639, 4640, 1981.
- [51] Racine J., *Climat et politique en Union indienne*, Herodote, n° 38, 1985.
- [52] Racine J., *La politique agraire du communisme indien... Le cas du Bengale occidental*, Cahiers d'Outre-Mer, janvier-mars 1986.
- [53] Pesneaud F., *Campagnes surpeuplées. Une révolution verte vers les plateaux de l'Inde péninsulaire*, Cahiers d'Outre-Mer, janvier-mars 1986.
- [54] Singaravelon, *Le développement rural intégré en Inde (1950-1985)*, Cahiers d'Outre-Mer, janvier-mars 1986.
- [55] Etienne G., *L'économie de l'Inde*, Paris, P.U.F., Que sais-je, 1985.
- [56] Etienne G., *Développement rural en Asie*, Paris, P.U.F. coll. Tiers-Monde, 1982, *Rural Development in Asia*, New Delhi, Sage Pub., 1985.
- [57] *Indian Journal of Agricultural Economics*, Bombay, trimestriel.
- [58] *Economic and Political Weekly*, Bombay, hebdomadaire.

